

Clos de Nolupré 45

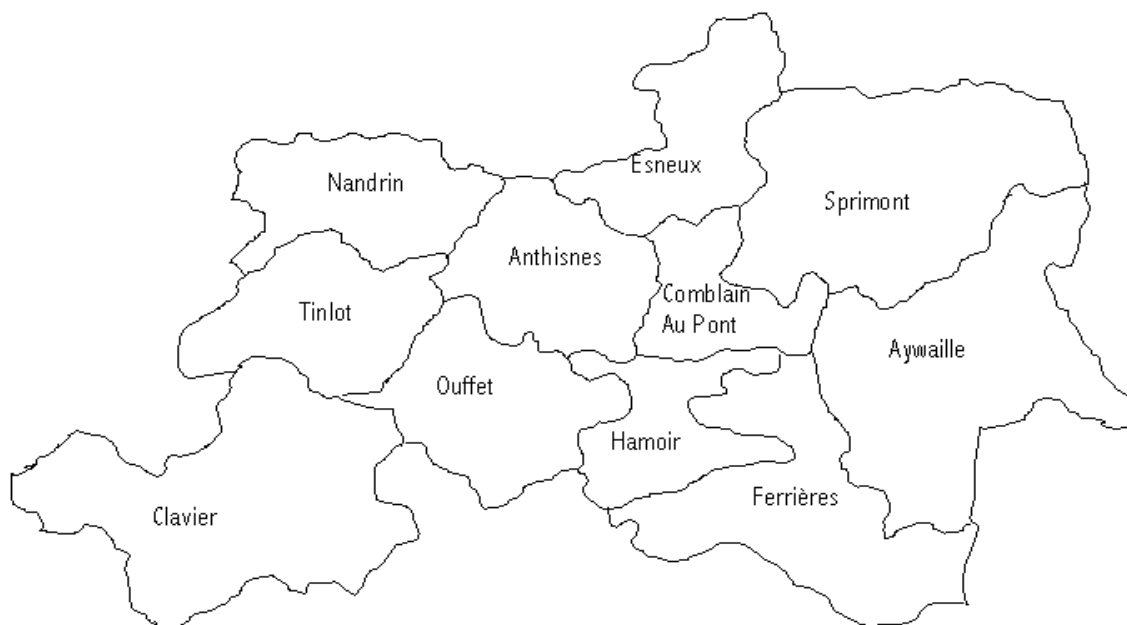
4170 Comblain-au-Pont

Tél. : 04/369.33.30

amo@lateignouse.be

www.lateignouseamo.be

RAPPORT D'ACTIVITES 2013



AXES DE TRAVAIL

L'AMO a pour mission l'aide préventive au bénéfice du jeune et de sa famille dans leurs milieux de vie et leurs rapports avec l'environnement social. Le service intervient de manière non contraignante à la demande du jeune ou de sa famille.

Cette aide spécialisée est développée selon 2 axes :

- L'axe de travail individuel
- L'axe de travail communautaire

AXE DE TRAVAIL INDIVIDUEL

Accompagnements individuels et familiaux

Les problématiques rencontrées relèvent principalement de :

- La scolarité : retard, exclusion, échec, absentéisme, décrochage...
- Les conflits intra-familiaux : relations difficiles, deuils, séparations problématiques, conflits, violence, réintégration après placement, familles éclatées...
- La précarité : logement précaire (campings...), faibles revenus, surendettement, familles monoparentales, handicap, difficultés administratives, rupture sociale...
- Santé mentale et dépression : états dépressifs, hospitalisations, consommations diverses, tentatives de suicide, maladies mentales...
- Difficultés parentales et éducatives : manque de repères, communication, peur des structures, cohérence, négligence...
- Accompagnements à l'autonomie : mises en Kots, recherche de logements...
- Maltraitance, abus sexuel
- Fugue

A noter que dans bien des cas, les problématiques s'enchevêtrent et s'additionnent. Le tableau des nouvelles demandes d'accompagnement individuel pour l'année 2013 peut nous éclairer sur le type et la manière de formuler les demandes. Ce tableau reprend donc uniquement les suivis ayant fait leur première demande en 2013.

Tableau des premières demandes faites en 2013 :

Problématique 1^{ère} demande			
1 Conflits intra-familiaux	5	6 Difficultés éducatives	7
2 Santé mentale		7 Maltraitance	1
3 Fugue		8 Précarité/ rupture sociale	
4 Scolarité	18	9 Consommations	
5 Mise en autonomie	3	10 Logement	
		11 Loisirs	3
		TOTAL	37

Sans compter les suivis scolaires, nous avons eu au total, pour 2013, **73** suivis différents.

La problématique suscitant la première rencontre est en quelque sorte la porte d'entrée que choisit le jeune ou sa famille pour entrer en contact avec notre service.

Tous les dossiers traités cette année présentent des problématiques associées qui sont abordées en cours d'entretien ; c'est au jeune ou à la famille de déterminer avec l'intervenant quelles sont les problématiques à travailler ensemble ou avec d'autres partenaires.

On le constate, les portes d'entrée « privilégiées » sont la scolarité et les conflits familiaux alors que dans les problématiques associées, on retrouve prioritairement les difficultés parentales et les consommations. Les consommations et dépendances sont souvent présentes dans la famille ou chez le jeune mais ne sont pas nécessairement reprises dans les problématiques à traiter en tant que telles. Depuis quelque temps, nous voyons de plus en plus de demandes liées au logement.

AXE DE TRAVAIL COMMUNAUTAIRE

Comme décrit plus haut, notre souci est d'agir en proximité avec les populations les plus fragilisées. Nous allons donc à leur rencontre dans différents lieux de vie, qu'il s'agisse de quartiers, d'écoles, de lieux festifs...

Notre souhait est d'agir au départ des « micro-violences » quotidiennes et pratiquement invisibles, (brimades, inéquités, exclusions diverses...) qui, lorsqu'elles s'additionnent et s'accumulent, peuvent mener les personnes qui les subissent (enfants, jeunes, parents) à les traduire en violences visibles exercées contre eux ou contre d'autres : assuétudes, dépressions, dégradations, agressions...

Dans un second temps, les projets communautaires développés doivent nous permettre d'interpeller les différents niveaux de pouvoir afin de tenter d'agir sur les violences structurelles, sociales, économiques qui fragilisent et marginalisent une bonne partie de notre public (cf. Bourdieu : « La loi de reproduction de la violence »).

Nous sommes donc présents dans bon nombre de réseaux de partenaires en lien avec les projets développés.

Travail dans et avec les quartiers

Le travail dans les quartiers est déterminé en partenariat avec les personnes qui y vivent et suite à une demande. Les quartiers ciblés présentent généralement des caractéristiques semblables et notamment :

- une concentration d'enfants et de jeunes ;
- des conditions de vie précaires (logement, revenus, structure familiale, lien social...);
- un déficit de lien social.

Trois quartiers font actuellement l'objet de ce travail :

- Le quartier d'habitations sociales de Géromont à Comblain-au-Pont ;
- Le quartier d'Awan-Wacostet à Aywaille, regroupant des familles issues des « gens du voyage » en passe de sédentarisation ;
- Le village d'Hamoir et alentours avec le projet de soutien à la parentalité : Aire de Famille

Quartier d'Awan-Wacostet

Depuis septembre 2009, le travail de quartier sur le village d'Awan est pris en charge par La Teignouse AMO. Les activités réalisées le mercredi à Awan visent d'abord les enfants et jeunes de 5 à 14 ans, qu'ils soient issus de la communauté des gens du voyage ou non. Nos activités se déroulent à la salle « La Renaissance » à Awan, salle mise à notre disposition par la commune d'Aywaille.

Animations hebdomadaires :

Animations	M	F	TOTAL
De 3 à 5 ans	2	0	2
De 6 à 11 ans	13	10	23
De 12 à 14 ans	5	3	8
De 15 à 18 ans	1	0	1
TOTAL	21	13	34

Fréquentation : 30 ouvertures pour la période de janvier 2013 à décembre 2013, nous pouvons comptabiliser 394 présences pour 34 enfants différents soit une moyenne de 13,3 enfants par animation.

Le tutorat

Depuis octobre 2010, un projet de tutorat a été mis sur pied dans le quartier de Géromont pour les jeunes de l'enseignement secondaire. Des « grands jeunes » de la Maison de Jeunes « L'Aventure », engagés dans un cursus scolaire supérieur ou en rhétorique, viennent proposer une aide concrète à des jeunes élèves du secondaire qui éprouvent des difficultés dans une matière donnée.

Le « grand jeune » est un peu un grand frère qui, au-delà du soutien scolaire, est aussi un référent et peut apporter soutien, conseil et bienveillance. Son expérience personnelle récente en matière de scolarité permet de « coller » à la réalité du jeune apprenant.

Chaque tuteur, en fonction de ses connaissances et de sa disponibilité reçoit de 1 à 3 jeunes à aider, à raison d'une ou deux heure(s) par semaine.

Cette aide est formalisée par un contrat, pour un trimestre, liant le jeune, ses parents et le tuteur.

Les tuteurs sont eux-mêmes encadrés par un intervenant de la MJ et quatre de l'AMO.

Des activités sont organisées en dehors des moments de tutorat auxquelles les jeunes peuvent prendre part s'ils le souhaitent.

Comblain-au-Pont

En janvier 2013, suite au partenariat développé entre la MJ, la commune de Comblain-au-Pont et l'AMO, nous avons pu étendre le tutorat et ouvrir deux nouvelles antennes, une à Poulseur, l'autre à Géromont.

2 intervenants et 8 bénévoles rencontrent les jeunes une à deux fois par semaine de manière individuelle.

Tutorat	M	F	TOTAL
De 3 à 5 ans			
De 6 à 11 ans			
De 12 à 14 ans	7	10	17
De 15 à 17 ans	3	6	9
De 18 à 20 ans	5	8	13
TOTAL	13	20	33

Fréquentation : nous pouvons comptabiliser 682 présences pour 21 jeunes différents (issus de 22 familles) sur 187 ouvertures.

Saint-Joseph/Saint Raphaël Remouchamps

Au vu de notre présence au sein de différentes commissions dont la Commission Mixte Locale Ourthe-Amblève (développée page), nous sommes en contact régulier avec les dirigeants des écoles de notre zone d'intervention. Nous avons présenté le tutorat aux membres de cette commission. Madame Michel, directrice de Saint Joseph, école de 1^{ière} et 2^{ème} secondaire et Monsieur Germain, directeur de Saint Raphaël, école de 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} secondaire ont porté un intérêt à ce projet. Une adaptation est mise en place au sein de ces établissements depuis novembre 2013. En effet, ce sont les aînés, 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} qui peuvent apporter leur soutien à des jeunes de 1^{ière} ou 2^{ème} qui entrent dans le projet sur base volontaire.

2 intervenants et 6 bénévoles rencontrent les jeunes une fois par semaine de manière individuelle.

Tutorat	M	F	TOTAL
De 3 à 5 ans			
De 6 à 11 ans			
De 12 à 14 ans	4	8	12
De 15 à 17 ans	0	3	3
De 18 à 20 ans	1	2	3
TOTAL	5	13	18

Fréquentation : nous pouvons comptabiliser 55 présences pour 18 jeunes différents (issus de 16 familles) sur 9 ouvertures.

Perspectives

Pour l'année 2014, nous souhaitons que nos projets de tutorat se poursuivent et avec nos partenaires. D'un côté, celui sur la commune de Comblain-au-Pont en collaboration avec la MJ « L'Aventure ». De l'autre, celui au sein des écoles de Saint-Joseph et de Saint-Raphaël. De plus, des jeunes réaliseront un film sur le tutorat afin de répandre la méthodologie de ce projet au sein des établissements scolaires et des communes de notre zone d'intervention. En novembre 2013 nous entamons la deuxième et dernière année du subside de l'appel à projet « Histoire Croisée » entre Jeunesse et Aide à la Jeunesse déposé à la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Un appel à projet « Pour l'intégration des jeunes exclus par le décrochage scolaire et le chômage » a été déposé à la Fondation P&V.

Espace Parents : le projet Aire de Famille

L'élaboration du projet « Aire de Famille » a eu lieu fin 2011/début 2012 suite à certains constats de plus en plus présents. En tant qu'AMO, nous recevons chaque année de multiples demandes de parents dans nos dossiers individuels et notre travail de quartier. Ces parents, fragilisés ou non, sont en demande d'informations, de soutien et de repères dans différents domaines (scolaire, éducatif, santé...) et ce, quel que soit l'âge de leurs enfants. Le rôle des familles ainsi que leur évolution ont bien changé ces dernières années, et les difficultés se multiplient : précarité, isolement, famille recomposée, séparation, assuétudes, mobilité... Certains parents semblent se sentir seuls et ressentent un besoin de soutien dans leurs fonctions parentales. Ils sont également très souvent en questionnement quant à l'éducation de leurs enfants. La mise en place du projet Aire de Famille correspond donc à notre volonté de répondre collectivement à un ensemble de demandes individuelles,

	M	F	TOTAL
Adultes	10	25	35
Enfants 0 à 2 ans	4	5	9
3 à 5 ans	2	4	6
6 à 11 ans	1	5	6
12 à 14 ans	1	2	3
15 à 17 ans		1	1
TOTAL	18	42	60

l'objectif principal étant une amélioration du climat familial, et ainsi réduire les risques de maltraitance.

Sous-objectifs

- Créer un espace de rencontres, de discussions et d'échanges entre parents ;
- Mettre à disposition des informations sur différentes thématiques touchant à la parentalité ;
- Permettre aux parents de se sentir soutenus et écoutés ;
- Permettre aux parents des apprentissages d'attitudes éducatives par le partage d'expériences et des ressources de chacun ;
- Favoriser l'échange de trucs et astuces, d'expériences entre les parents ;
- Favoriser l'insertion sociale et la socialisation de certains parents isolés ;
- Permettre aux parents et à leurs enfants de (re)découvrir des moments de plaisir ensemble.

Moyens

Afin de répondre à nos objectifs, nous proposons différents ateliers et activités qui font office de « facilitateurs » d'entraide, de solidarité et permettent de concrétiser chacun des différents objectifs concrets cités ci-dessus.

Activités proposées

Concrètement, depuis 2012, nous organisons différentes activités dont la plupart se déroulent au château Biron à Comblain-la-Tour. Pour l'année 2013, et pour toutes les activités, voici la fréquentation du service :

Sur 38 ouvertures, nous pouvons comptabiliser 154 présences pour 60 personnes différentes soit une moyenne de 4,05 personnes par animation.

Perspectives

- Ateliers délocalisés

Pour cette année à venir, nous avons projeté de délocaliser certains ateliers afin de répondre essentiellement aux problèmes de mobilité. Ces animations se font essentiellement en partenariat avec les CPAS de nos communes. Nous avons par exemple :

- Une demande de partenariat pour organiser des massages bébés quant à l'ouverture d'une boutique de puériculture dans la commune de Sprimont. Nous continuons à animer ces ateliers massage bébés initiés en novembre une à deux fois par mois dans un local juxtaposant cette boutique.
- Des ateliers de création de produits d'entretien et de cosmétiques naturels sont prévus dans différents CPAS.

Travail dans et avec les différents milieux de vie (écoles, milieux festifs ...)

Projet « Consommations, dépendances et bien-être, de la recherche de sens à l'élaboration de projets »

Fidèles à notre souhait de proximité et de partenariat, nous rencontrons les jeunes là où ils se trouvent, lieux festifs, rue... mais aussi via des partenaires : Maisons de jeunes, mouvements de jeunesse...

Une des violences invisibles subies par de nombreux jeunes est l'incitation permanente à la consommation, le règne du « tout tout de suite » et la suprématie de l'image, modèles dominants auxquels il faut se conformer sous peine d'exclusion.

Conjuguées à la pression ambiante relative à la formation et l'emploi, il n'est pas étonnant que des jeunes prennent la fuite dans la « sur » consommation de produits divers, mais aussi de biens ou s'enferment dans un monde virtuel.

Nous leur proposons de réfléchir avec eux et les adultes qui les accompagnent, de leur donner la parole sur le sens qu'ils donnent à ces comportements pour ensuite élaborer avec eux des actions et projets susceptibles d'être porteurs de changement.

Ces actions et projets peuvent être relayés vers les partenaires et/ou interpeller le monde des adultes.

Travail dans et avec les écoles

« L'élève vient chaque jour en classe avec « son être tout entier », il amène donc dans l'école ses préoccupations, personnelles, familiales, sociales... Des problèmes de société comme la violence, la toxicomanie, le racisme... resurgissent en milieu scolaire, créant ainsi des situations de tension, de malaise, d'incompréhension, voire même de conflit.

« C'est parce que le changement est vaste et que la recherche des réponses à apporter aux questions d'éducation qui se posent aujourd'hui s'avère complexe qu'il semble opportun que l'école, les Centre PMS mais aussi d'autres partenaires potentiels comme les AMO unissent leurs compétences pour assurer ensemble un travail au bénéfice des jeunes et de leurs parents » (*doc « AMO et école partenaires pour les jeunes » DGAJ*).

Le travail communautaire dans et avec les écoles se fait en fonction des demandes formulées au service, demandes qui surgissent généralement lorsqu'une problématique se pose à l'équipe éducative (consommations, violences...). Il s'agira alors pour notre service de mobiliser les acteurs scolaires (direction, enseignants, CPMS, PSE...), voire les jeunes, afin de co-construire des outils permettant de s'attaquer aux symptômes dans un premier temps, mais surtout aux causes de la problématique pour tenter d'enrayer la spirale des violences subies et agies et améliorer le bien-être des uns et des autres.

Concerner les parents à un moment de la démarche nous semble aussi opportun.

Dans l'enseignement fondamental

Le travail réalisé dans les écoles se fait en collaboration avec les directions, les enseignants, les PMS et les partenaires des différentes communes de notre territoire qui en font le souhait. Nous nous concertons pour analyser la demande, adapter l'outil en fonction de la réalité de terrain et déterminer le moment le plus propice de l'année scolaire afin de fixer les dates à l'agenda.

Depuis 2013, nous procédons toujours en collaboration avec les directions et les enseignants mais nous mettons en place des séances de travail avec ces derniers ainsi que les différents partenaires tel que le CPMS, le Planning Familial... qui le souhaitent. Nous construisons l'outil le plus approprié à la classe. Les grands axes, les messages clés sont identifiés et déterminés par l'enseignant en fonction de son groupe classe. Nous nous réunissons en groupe de travail et nous créons ensemble l'outil le plus adéquat possible pour la classe.

Pour le Bien-être, les enseignants, les accueillantes, les travailleurs touchant au domaine de l'enfance peuvent s'inscrire dans un projet encore plus global en suivant le module de formation « Le bien-être pour tous ». Ce qui leurs permet de s'approprier l'outil, de pouvoir mieux en parler aux parents, de ressentir les bienfaits des massages bienveillants, de faire voyager cet outil et de le faire vivre au sein de leur classe, tout au long de l'année scolaire et ainsi instaurer, sur du long terme, une dynamique et une ambiance positive dans le groupe.

La demande de cette année 2013 s'est concentrée sur nos modules « Bien-être », « Respect ». Il existe également l'outil « Pas d'conso à gogo » mais il a été moins sollicité cette année.¹

Le module « Bien-être »

Permet d'aborder différentes thématiques sous-jacentes dans les classes telles que les interactions agressives, la violence, l'exclusion... Le postulat de cet outil est qu'expérimenter des moments de bien-être personnel et relationnel permet d'agir sur le climat de la classe et peut entraîner des modifications positives. Ce module s'adresse et s'adapte aux différents publics en fonction des âges, peut être proposé aux parents ainsi qu'en formation aux enseignants.

Ce module a été développé, tous réseaux confondus, pour les écoles des communes de Sprimont (école communale de Dolembreux et Mater Déi à Banneux), d'Hamoir (école communale de Comblain-la-Tour) et d'Aywaille (école communale d'Awan et d'Aywaille). Ce qui représente 11 classes et 189 élèves touchés.

2 écoles (école communale de Dolembreux et l'école de Ferrières) ont formé leurs instituteurs-rices à cet outil.

Un atelier parent(s)-enfant(s) a été mis en place dans deux écoles (école communale de Dolembreux et Mater Déi à Banneux).

L'outil a également été présenté lors d'un salon organisé par le CLPS de Liège. Il a été utilisé pour une animation à Awan, en formation avec le service de Formation de La Teignouse asbl, en animation avec le SIS de La Teignouse asbl.

Enfin, 4 écoles (Saint Raphaël Remouchamps, l'Athénée Royal d'Esneux, l'école communale d'Xhoris et de Ferrières) ont proposé cette animation lors de leurs différentes matinées santé.

Le module « Respect »

C'est permettre à l'enfant de prendre conscience que dans un groupe, chacun est important, a sa fonction, peut apporter des choses différentes qui font évoluer le groupe.

Objectifs : créer un espace de paroles, de réflexions, de jeux et d'échanges sur le thème ; amener les enfants à changer et maîtriser leurs attitudes et leurs comportements.

Il a été utilisé lors d'une animation à l'école communale d'Awan pour une classe de 15 élèves

L'outil « Pas d'conso à gogo »

Réfléchir avec les enfants à leurs habitudes de consommation et à l'influence de la publicité sur leurs achats et à la signification de l'argent.

Ce module a été présenté lors du salon outils organisé par le CLPS de Liège.

Ces animations ont nécessité à chaque fois plusieurs réunions de concertation avec les partenaires impliqués dans le projet.

Les trois figures

Depuis 2013, 2 intervenantes se sont formées à un nouvel outil de prévention.

Le « Jeu des Trois Figures » est un outil créé par Serge Tisseron qui est destiné à développer la capacité d'empathie des enfants dès l'école maternelle. L'empathie, qui nous permet de nous mettre, au moins partiellement, à la place de l'autre, joue un rôle essentiel dans la prévention des attitudes violentes.

Le Jeu des Trois Figures est un jeu de rôle dont l'objectif est de créer un espace de construction narrative à partir d'images que les enfants ont vues chez eux à la télévision, et de les mettre en scène. Ceux-ci seront alors en position d'adopter successivement les différentes postures des protagonistes d'un conflit, à savoir une victime, un agresseur et un redresseur de torts.

Par ailleurs, l'animation au jeu des trois figures remplit pleinement les objectifs éducatifs et pédagogiques de 3^{ème} maternelle, à savoir :

- **S'approprier le langage** : Partant d'une image qu'ils ont vue, les enfants inventent un scénario simple en 3 ou 4 actions accompagnées de dialogues. La scène jouée à plusieurs reprises permet aux enfants de s'approprier les mots. L'animateur veille à faire circuler la parole.

- **Se socialiser** : Le choix démocratique de l'image, la construction collective du scénario invitent les enfants à engager leur subjectivité et à prendre en compte celle des autres. Chaque suggestion d'enfant est accueillie et fait l'objet d'un consensus au sein du groupe. L'expérience au travers des différents rôles soutient la capacité d'empathie.
- **Agir et s'exprimer avec son corps** : Jouer la scène – les actions en simultané des dialogues – permet à l'enfant d'engager son corps et d'expérimenter alternativement les différentes postures (agresseur – victime – sauveur). L'expression corporelle offre ici le moyen de rendre présente des sensations et des émotions sans les verbaliser
- **Solliciter l'imagination** : En partant d'une image, l'imaginaire des enfants est mobilisé pour construire intégralement le scénario et jouer la scène sans accessoires. Le « faire-semblant » est le maître mot de l'activité.
- **Introduire la culture de l'écrit** : L'animateur prend note fidèlement des actions et dialogues inventés. L'écrit scrupuleux évite l'improvisation et pallie à l'angoisse. Les enfants s'y réfèrent pour mémoire.
- **Prévenir les stéréotypes de genre** : La règle de jouer tous les rôles amène les filles à jouer des rôles de garçons et les garçons à jouer des rôles de filles. La phase de construction du scénario souvent teintée de références sexuées oblige également le groupe à dépasser les stéréotypes en présence.

Nous nous sommes formés au jeu et à l'animation que nous pouvons dorénavant mener dans les écoles. La formation s'est déroulée en

- 2 journées avec le CLPS Huy-Waremme
- 12 séances d'animation en 3^{ème} maternelle (école communale de Hamoir, +/- 12 élèves) à raison d'une heure une fois par semaine.

Cette animation est prévue pour le cycle 5-8 ans et doit être menée sur du long terme, il est conseillé de la suivre 1 fois/semaine pendant toute l'année scolaire, elle dure à peu près 1heure. Etant donné le nombre croissant de demandes des écoles en matière de violence chez les jeunes, nous pensons dorénavant former directement les enseignants concernés et assurer un travail de suivi et d'évaluation au fil du temps. Un échange entre les professionnels (formateurs) et YAPAKA assure une supervision annuelle du déroulement des actions.

Dans l'enseignement secondaire (ou groupe d'âge secondaire)

Nous proposons des animations préventives sur le thème des consommations au sens large. Ces animations sont à destination de l'équipe éducative et des jeunes à partir de la 3^{ème} ou 4^{ème} année secondaire (groupes séparés).

Cette année, nous avons retravaillé la trame d'animation en fonction des expériences précédentes et nous pouvons la modifier légèrement en fonction de la demande / du groupe...

Au vu du nombre de demandes des écoles, une personne de l'équipe a été formée à cet outil. Deux à trois personnes supplémentaires seront formées l'an prochain afin de répondre aux nombreuses demandes.

Lieux	Projets	Nombre de rencontres
Saint Raphaël Remouchamps (Aywaille)	Animation d'ateliers « Consommation, dépendance et bien-être » et « Bien-être » pour les élèves et les membres des équipes éducatives et élèves de 3 ^e et 5 ^e lors de la matinée santé. 28 élèves ont suivi l'animation sur les consommations.	2x2 ateliers
Athénée d'Esneux	Royal Mise en place d'un projet de promotion de la santé (Tracasse c'est ma vie) pour l'année académique en collaboration avec l'Athénée, le PCS, le PMS et le Planning Familial Ourthe-Amblève. Nous avons réalisé 2 séances d'animations sur les consommations (une pour l'année scolaire 2012-2013 et une pour 2013-2014). Lors de la première animation : 4 classes de 4 ^{ème} pour 67 élèves et en 2013-2014, 4 classes de 4 ^{ème} pour 70 élèves. En 2012-2013, nous proposons l'animation bien-être pour les 2 ^{èmes} secondaires.	8
Alter Ecole de Clavier	La coordinatrice de l'établissement est venue présenter le projet d'établissement à l'équipe. Afin de mettre en place un projet dans l'école, nous sommes allés présenter notre service lors de l'AG des élèves (une vingtaine d'élèves + professeurs).	3
Centre Croix Rouge pour réfugié de Banneux	Animation de prévention consommations.	1

Internat de My	Préparation mise en place d'un projet en 2014	1
ILC Ouffet	Préparation mise en place d'un projet en 2014	1
Saint Roch Ferrières et CPMS	Préparation mise en place d'un projet en 2014	1

Projet boissons énergisantes

Le projet autour des boissons énergisantes est né de plusieurs constats relevés par l'AMO et le projet « Festifuté » du Plan Stratégique de Sécurité et de Prévention de la Teignouse ASBL. En effet, lors de nos activités et de notre travail de quartier, nous avons remarqué plusieurs choses :

- Beaucoup de jeunes boivent des boissons énergisantes à tout moment de la journée.
- Des enfants boivent également ces boissons, qui leur sont parfois données par leurs parents.
- Dans les supermarchés, les boissons énergisantes sont placées à côté des simples sodas, de façon à les rendre plus accessibles.
- Certains jeunes et certains parents méconnaissent les effets des boissons énergisantes et les banalisent. Parfois même ils en consomment lors d'activités sportives.
- Beaucoup n'ont pas l'air de connaître la différence entre les boissons énergisantes et les boissons énergétiques, et sont donc susceptibles de les confondre.
- De plus en plus de témoignages interpellants et de mauvaises expériences émergent suite à la consommation de ces boissons.
- En soirée, nos collègues de « Festifuté » remarquent que beaucoup de jeunes boivent une grande quantité de boissons énergisantes mélangées avec de l'alcool.

A côté de ces constats de terrain, nous remarquons que les campagnes publicitaires, souvent mensongères, de ces produits ciblent particulièrement les jeunes, notamment à travers l'organisation d'évènements sportifs extrêmes, ou lors de soirées sponsorisées par les marques.

Face à ces observations, et en partenariat avec « Festifuté », nous avons décidé de mener trois types d'enquêtes en 2013 pour connaître davantage la réalité des personnes interrogées à propos des boissons énergisantes :

- Une enquête a été distribuée dans deux écoles fondamentales pour les enfants d'âge primaire ;
- Une autre a été réalisée dans deux écoles secondaires pour les adolescents ;

- La dernière a eu lieu lors des événements festifs encadrés par « Festifuté », pour connaître les habitudes des jeunes fêtards vis-à-vis des boissons énergisantes ;
- Une enquête auprès des jeunes de la cité de Géromont.

Lorsque nous aurons analysé les résultats de ces différentes enquêtes, nous pourrons observer sur quoi et comment agir auprès des personnes pour les informer sur ce type de boissons, sur leurs effets négatifs et sur les stratégies publicitaires utilisées. Nous voudrions, à terme, développer un outil de prévention en collaboration avec des jeunes.

Travail en réseau et partenariats

Dans le cadre de notre projet « Consommation, dépendance et bien-être », ainsi que des partenariats menés dans le cadre des projets de prévention liés à la consommation au sens large, nous sommes amenés à travailler en collaboration avec La Teignouse ainsi qu'avec le Plan Stratégique de Sécurité et de Prévention.

Nous travaillons en partenariat avec l'équipe Festifuté dans le cadre de la sensibilisation et de la formation des organisateurs de soirées, notamment par le biais du DVD « Ce soir on sort, chacun sa fête ». Nous assurons ponctuellement une présence lors des soirées labellisées.

Nous avons également activement participé à la préparation et à l'organisation des Ay'White Days. Ces partenariats permettent ainsi de pouvoir aborder la thématique de la consommation avec les jeunes par diverses portes d'entrée en fonction des missions de chacun.

Types d'intervention	Lieux	Partenaires
Partenariats Espaces futés et PSSP		
Bal des rhétos de Saint Raphaël	Remouchamps	PSSP
Réunion avec PSSP et échevin Anthisnes	Anthisnes	PSSP + échevin
Anthinoises : prévention	Anthisnes	PSSP

Sensibilisation aux consommations pour les jeunes du centre pour réfugiés de la Croix Rouge de Banneux.	Banneux	PSSP
Ay'White Days	Aywaille	PSSP et La Teignouse asbl
Projet boissons énergisantes	Aywaille	PSSP
Projets inter-équipes		
Permanence téléphonique d'urgence de La Teignouse	Aywaille / Comblain-au-Pont	Teignouse ASBL
Nôtre Noël	Aywaille	La Teignouse asbl, MJ l'Aventure

Nous avons également mis en place une collaboration dans le cadre des suivis individuels concernant les problématiques de consommations chez les jeunes. Lors d'une demande d'un parent ou d'un jeune pour un suivi lié à une problématique de consommation, nous fixons le ou les premiers rendez-vous avec un intervenant de l'AMO et un intervenant du PSSP. Cela permet d'orienter au mieux le suivi.

Avec les communes

L'AMO est représentée dans les différents comités d'accompagnement et groupes de travail des Plans de Cohésion Sociale du territoire et est partenaire d'actions ponctuelles : semaine santé à Comblain-au-Pont...

Participation au comité d'accompagnement du Plan Habitat Permanent d'Aywaille.

La Commission Mixte locale Ourthe Amblève :

La commission regroupe des acteurs du secteur scolaire et de l'Aide à la Jeunesse issus de la région Ourthe Amblève et a pour but de mener des réflexions sur différentes problématiques. Cette commission rassemble les directions des écoles secondaires

d'Aywaille, de Remouchamps et d'Esneux, des représentants des CPAS (Aywaille), du SAJ de Liège, des services d'accrochage scolaire, des CPMS et PSE et de la province de Liège. L'AMO assure le secrétariat de cette commission.

Elle relaye son travail vers une Commission Mixte d'Arrondissement regroupant un réseau de commissions réparties sur l'arrondissement judiciaire de Liège. Cette CMA relaye ensuite l'ensemble du travail fourni vers les cabinets et administrations de l'Aide à la Jeunesse et de l'Enseignement.

La CML s'est réunie quatre fois en 2013 et a travaillé essentiellement sur l'accrochage scolaire. Suite aux changements des membres au sein de la commission, le travail sur les certificats médicaux s'est essoufflé.

Lors des 3 premières réunions, divers dispositifs d'accrochage scolaire ont été présentés aux membres du groupe pour envisager les alternatives possibles au décrochage scolaire des élèves. En août 2013, les membres ont décidé de mettre la commission en veille à l'annonce de la mise en place pour le 1^{ier} septembre 2014 d'un nouveau décret intersectoriel entre l'aide à la jeunesse et l'enseignement, l'équipe ne souhaitant pas se mobiliser alors que la commission était peut-être amenée à disparaître. Ce décret a été présenté en commission d'arrondissement en novembre. Le travail des commissions étant complémentaire à la mise en place de ce décret, un nouveau départ est prévu pour la CMLOA le lundi 10 février 2014.

Un travail similaire aux CML existe également sur l'arrondissement de Huy via les commissions « Crochet » et « Crochet bis » (voir chapitre partenariat CAAJ).

Autres partenariats

Type de rencontre : réunion, représentation	Avec qui : services, personnes
Commission provinciale assuétudes de Liège. Groupe de travail	Membres
Plateforme Liégeoise d'AG Insurance	AG Insurance
Groupe de travail Diabolo Manques	Membres de la Commission Provinciale Assuétudes
Réunions d'intervenants	AMO Liégeoises
Présentation du service	- Ecole communale d'Hamoir - SRJ « Le Snark »

Groupe de travail AMO pour l'outil EVA GOA	Direction pédagogique et comité de pilotage EVA GOA
Comité d'accompagnement des PCS et rapport d'activité	- PCS Sprimont - PCS Aywaille - PCS Comblain-au-Pont - PCS Condroz
Groupe de travail dans le cadre d'un projet sur la Parentalité à L'Escale	PCS Esneux, Planning Familial Ourthe-Amblève
Groupe de travail dans le cadre d'un projet sur la Parentalité dans le Condroz	PCS, CLPS, SAPV
Comité de pilotage du projet Starting block	La Particule de Hannut, SAJ Huy, SAS Aux sources, CPAS Huy
Projet d'habitat semi-communautaire	Commune de Sprimont, Charlotte Flagothier
CA du plan Habitat permanent	Commune d'Aywaille + Plan HP de La Teignouse
Commission Communale de l'Accueil d'Hamoir	Commune, écoles, ATL
Prévention assuétudes	CLPS Huy et CLPS Liège